

humides, que dans les années sèches : pourquoi donnerions-nous en effet de l'eau aux plantes tandis que le Ciel y pourvoit abondamment ? Les habitans des montagnes du *Simethal*, du pays de *Gessenay*, *Sanen*, de *l'Ober* & de *Veisland* arrosent modérément, & souvent point du tout leurs Prez ; cependant ces Prez donnent autant de fourage que les meilleurs des nôtres qui sont arrosés le plus fréquemment. Ils disent à la vérité, pour justifier cette conduite, que leurs eaux étoient trop crûes, & peu propres à l'égayage ; mais je crois que la raison pour laquelle leurs Prez n'en ont pas besoin, est que la grande quantité de neige & de pluye qui tombent pendant le cours de l'année sur leurs montagnes, en découlent peu à peu sur leurs Prairies.

J'ai déjà remarqué ci-dessus que les pays de montagnes étoient plus abondans en fourage que le plat-pays, à cause des neiges & de la pluye qui les humectent. J'espère qu'on ne traitera pas de digression inutile ce que j'ajouterai pour rendre cette maxime plus indubitable. Il importe d'en appuyer la vérité pour parvenir à mon but. Si mon essai étoit un Poëme, on pourroit appeller cette digression une Episode. L'expérience prouve clairement que les pluies sont plus fréquentes dans les pays montagneux, que dans les pays de plaine. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à jeter les yeux sur nos montagnes. Combien de fois n'arrive-t-il pas qu'il y tombe encore de la pluye pendant plusieurs jours, dans le tems que le plat pays jouit du plus beau Soleil. Il se passe en Été peu de nuits, si étoilées qu'elles soient pour nous, que nous ne voyons sortir des éclairs des montagnes ; ce qui indique pour l'ordinaire de l'orage accompagné de pluies abondantes. Notre conjecture ne sauroit être hasardée, car les vapeurs sont poussées par les vents contre les montagnes, où elles se changent en neiges ou en pluies.

Je voudrois pouvoir déterminer au juste la quantité de pluye & de neige qui tombe annuellement dans ces contrées. J'ai souvent souhaité qu'il nous vint de ces lieux-là des observations Météorologiques, & qu'on nous marquât la mesure d'eau qui y tombe dans le cours de l'an. Il paroît que la chose  
seroit